

GRAND ANGERS

TRÉLAZÉ

Grève à la clinique Saint-Claude

La majorité des personnels de la clinique Saint-Claude, dans le pôle santé de Trélazé, est en grève. Le mouvement est reconduit demain. Les salariés veulent des postes supplémentaires.



« La direction parle de comptabilité et d'argent alors que nous évoquons la qualité des soins à notre patientèle ». Ce mercredi, la majeure partie des salariés de la clinique de soins de suite et de réadaptation Saint-Claude s'est mise en grève. La négociation de la veille avec la direction n'a pas donné satisfaction aux représentants du personnel.

Des patients aux pathologies lourdes

« Nous souhaitons retrouver les postes d'aide-soignant que nous avons perdu dans le cadre d'un "Plan de retour à l'équilibre" voulu par la direction », expliquent Milena Fouchard, infirmière DE, et Valérie Vermelen, kinésithérapeute.

Auparavant, les équipes de nuit étaient composées d'une infirmière et de deux aides-soignantes par étage. Le plan d'économie a fait disparaître un poste d'aide-soignant à chaque étage (N.D.L.R. 22 lits par étage). C'est ce que reprochent les grévistes.

« Sans parler de la période Covid actuelle, nous avons des patients aux pathologies de plus en plus lourdes et multiples », poursuit l'infirmière représentant le personnel. « Des patients qui demandent plus alors que les moyens humains octroyés diminuent. C'est incompréhensible. D'ailleurs, pour l'équilibre financier, il faudrait que la totalité des lits soit occupée, ce qui est rendu impossible par le manque de personnel, tant la charge de travail est grande ».

Même coupe claire chez les ASH

Pour ces grévistes, la situation des agents de services hospitaliers (ASH) n'est pas meilleure. « Nous connaissons une perte de CDI remplacés par des CDD à temps partiel. Le service se disloque de plus en plus. Un exemple sur le week-end où la clinique reçoit beaucoup de familles des patients. Il n'y a plus de service d'accueil. Ce sont bien les autres employés qui reçoivent et aiguillent ces visiteurs ».

Une direction qui se veut apaisante

Sandrine Boyer, la directrice de l'établissement, se veut plus serene : « Je suis une femme de dialogue. La vie dans un établissement de santé n'est pas un long fleuve tranquille. Nous avons déjà surmonté des épreuves et le dialogue social est bien dans la culture de l'établissement. Nous avons entamé les discussions la semaine dernière. Nous ne nous sommes rencontrés que deux fois. La négociation n'est pas rompue. Laissons les choses avancer ».

Des grévistes déterminés

Mardi, la direction acceptait de replacer un poste d'aide-soignant la nuit – sur les trois demandés – et elle soumettait une solution pérenne à l'issue d'un audit qu'elle souhaite conduire. Ce que les personnels ont refusé.

En assemblée générale, la poursuite de la grève a été actée à l'unanimité pour ce jeudi. Après avoir manifesté devant leur établissement hier, les grévistes feront du bruit sous les fenêtres angevines de l'Agence régionale de santé ce jeudi après-midi. Une nouvelle assemblée générale sera organisée à l'issue de ce déplacement.

Bruno JEOFFROY.